

À l'Aquarium, les agents veillent à ne pas casser la chaîne



Les bacs sont toujours entretenus deux fois par semaine afin de maintenir leur bon état.

Photos Thierry Perron

« Dès la fermeture, on s'est mis en ordre de bataille », introduit Sylvain Govan, responsable du département aquariologie. Si le personnel administratif est désormais en télétravail, dans les coulisses de l'Aquarium des lagons, les équipes techniques et de maintenance ne chôment pas. Présentes sept jours sur sept, elles assurent les tâches vitales. « On vérifie les installations afin de s'assurer qu'elles fonctionnent correctement, qu'il n'y ait pas de pompes défaillantes ou de choses à changer, poursuit Sylvain Govan. On continue de nettoyer les bacs même s'il n'y a pas de public, on ne peut pas les laisser se salir. »

« ON PREND PLUS LE TEMPS D'OBSERVER »

Et puis, il y a l'entretien biologique, c'est-à-dire les soins à prodiguer, les naissances à surveiller, les cultures de corail à contrôler, les animaux à nourrir, etc. « Le nourrissage des tortues est particulier, il se fait deux fois par jour, matin et soir. Certains



Le matériel, comme ces tuyaux, est désinfecté après chaque utilisation.

animaux, eux, ne mangent que du vivant, donc il faut assurer des ressources en quantité suffisante », développe Sylvain Govan. Afin de protéger les équipes, une réorganisation a été nécessaire. Objectif : éviter au maximum la promiscuité. L'équipe a été partagée en deux. Une moitié vient plus tôt

le matin, et l'autre finit plus tard le soir. La désinfection systématique du matériel est également effectuée. « On va un peu plus loin que ce que l'on fait d'habitude. On a commencé à prendre le coup. » À l'image du parc forestier, les salles de l'aquarium sont étrangement calmes. « En un sens, c'est reposant, note le responsable. On prend plus le temps d'observer les animaux et on peut mieux se concentrer, il n'y a personne pour nous déranger. Et on en profite pour faire de petites réparations qu'on n'a pas le temps de faire habituellement. » La tâche journalière a également été simplifiée. Par exemple, les méduses ont été transférées d'un grand à un petit bac, dont l'entretien est plus facile. « On a aussi relâché des animaux que nous avons soignés et qui sont guéris. Nous avons ainsi plus de temps pour ceux qui sont toujours en soin. » Cela a été le cas jeudi matin. Une tortue a retrouvé la mer depuis une plage de l'Anse-Vata. « On en profite, il n'y a personne et pas de bateau. »